CHÂTEAU DE SERVIÈRES

DOSSIER DE PRESSE

Gilles DESPLANQUES
Hétérotopia

Château de Servières - Marseille
25.05 > 08.07.2017

Vernissage samedi 27 à 11 heures

Spatial Guest : Postcoïtum

9È ÉDITION Printemps de l'art contemporain

Communiqué de Presse

Hétérotopia

GILLES DESPLANQUES
HÉTÉROTOPIA
DU JEUDI 25 MAI AU SAMEDI 8 JUILLET
VERNISSAGE LE SAMEDI 27 MAI À 11H

Cette exposition personnelle est coproduite par le Château de Servières et RIAM festival à travers le dispositif d'aide à la création de la région PACA.

À partir d'une reconstitution fidèle d'un écorché architectural de la chambre de son fils, l'artiste déploie un univers fantasmatique. Cette sculpture qui s'apparente à une archéologie de l'intime, agit comme un seuil, un passage vers l'imaginaire. Elle est une matrice autour de laquelle gravitent les projections mentales de l'artiste.

« *Mon intérêt pour l'architecture tient au fait que le bâti recèle des couches de sens et se pose comme une archéologie de la culture, de l'histoire. La chambre est le lieu de projection des fantasmes par excellence. Cette œuvre constitue le centre d'un monde infini. Celui de l'imaginaire. Je pense les œuvres comme des objets transitoires pour passer d'un état à un autre, d'un monde à un autre. Pour traverser la vie* ». G. Desplanques

L'artiste opère un transfert spatial par le déplacement d'une architecture dans une autre. Mais aussi un transfert symbolique, où se mêlent les projections mentales de l'artiste à celles de son fils.
Ces projections se traduisent par des films où l'artiste évolue dans des espaces périphériques comme dans la vidéo *Concrete island*, librement adaptée de la nouvelle éponyme de J.G. Ballard. Un homme vit sous les ponts d'une grande métropole. Malgré un contexte difficile, ce Robinson de l'urbanisme concentrationnaire semble s'adapter malgré lui. Il apparait comme la figure loufoque du naufragé moderne.
Les autres vidéos montrent l'intérêt de l'artiste pour ces lieux désertés et ces personnages en marge, qui interrogent notre réalité, notre animalité, notre société. A travers l'usage du masque ou d'un accessoire qui cache le visage de l'acteur, le spectateur s'identifie à ces personnages solitaires qui errent dans des zones inhospitalières. A travers son installation et ses nouveaux films, Gilles Desplanques poursuit sa réflexion sur la figure de l'égaré. C'est une figure qu'il explorait déjà dans ses films précédents: *UN rescue*, *Blue Border* ou en encore *issue de secours* qui questionnent de différentes façons, aussi bien l'égarement physique que celui de l'esprit. « C*e qui m'intéresse, c'est le trouble que peut provoquer la marge, la folie et faire entrer le spectateur dans un monde proche du nôtre mais où quelque chose a basculé. L'égaré est celui qui interroge le mystère.* »

Autour de la chambre, gravitent des objets hétéroclites qui semblent sortir d'un rêve et entretiennent une atmosphère étrange. Certains ont été expulsés, ils dérivent dans l'espace comme le lit ou le tapis qui servent de support au duo de musiciens Postcoitum que l'artiste a invité pour une performance lors du vernissage et avec qui il partage un univers commun.

L'hétérotopie (du grec topos, « lieu », et hétéro, « autre »: « lieu autre ») est un concept forgé par Michel Foucault dans une conférence de 1967 intitulée « Des espaces autres ». Il y définit les hétérotopies comme une localisation physique de l'utopie. Ce sont des espaces concrets qui hébergent l'imaginaire, comme une cabane d'enfant ou un théâtre. La chambre est un théâtre cosmique. Un laboratoire des émotions. Un passage entre le jour et la nuit, où le temps et l'espace se diluent.

HORAIRES PENDANT LE PAC:
jeudi 25 mai et vendredi 26 mai de 14h à 19h
samedi 27 mai de 11h (vernissage - Brunch) à 22h
Horaires Habituels
OUVERT DU MARDI AU SAMEDI DE
14H À 18H ET SUR RENDEZ-VOUS
MÉDIATION SUR RÉSERVATION 04 91 85 42 78
CHATEAUDESERVIERES.ORG
CHATEAUDESERVIERES@GMAIL.COM

PAC

RIAM FESTIVAL

Samedi 27 mai - 11h
Spatial Guest

A l'occasion du vernissage de l'exposition Hétérotopia, l'artiste Gilles Desplanques propose une invitation spéciale à POSTCOÏTUM (Damien Ravnich and Bertrand Wolff)

Postcoïtum est le projet de Damien Ravnich (drums, pad) et Bertrand Wolff (synthesizer, laptop) proposant une musique instrumentale nourrie de références électronique, industrielle ou rocPostcok et l'envie de créer un paysage sonore et imaginatif unique.

Après *Animal Triste* (EP) et *Himera* (LP), produit par le label Daath dont les artistes sont fondateurs, le duo sort *Learning to be me,* album pensé sur la portée musicale et poétique des recherches sur le transhumanisme.

Learning to be me nous raconte l'apprentissage cognitif et émotionnel d'une entité synthétique, que les deux artistes observeraient avec curiosité et méfiance. Plus qu'un voyage ou un traditionnel concept-album, ces 14 titres invitent à une errance teintée de références de science-fiction et d'une anticipation de la mutation inévitable de notre espèce.

Postcoïtum
2045

Gilles Desplanques

La pratique de la sculpture, telle que Gilles Desplanques l'envisage, est indéfectiblement liée à une certaine forme d'expérience de l'espace. Au-delà de la formulation des volumes dans le réel (ce qui définit le geste sculptural), c'est d'abord à partir de la mise en résonance d'un contexte de production que se façonne chaque oeuvre spécifiquement. C'est dans ce rapport exigu entre une pièce et le moment de sa réalisation que se définie pour partie son oeuvre. Cependant, il ne faudrait pas prendre l'endroit de cette articulation pour de l'in situ, il s'agit en fait bien souvent de tout autre chose, d'une envie de se coltiner le monde, de l'éprouver physiquement avec plus ou moins d'engagement, et d'en faire oeuvre, bref de penser l'in vivo d'une pratique.
Pour se mesurer à l'espace, l'artiste a d'abord déambulé, sac à dos et carte à la main (bien que celle-ci se soit souvent avérée inutile, camouflée qu'elle était sous un motif militaire, Carte du monde à l'usage des artistes et des militaires...). S'attaquer à la ville, arpenter ses trottoirs, sortir des boulevards, embrasser le paysage, la météo, n'échafauder que l'improbable rencontre d'un objet, un site, une situation, intervenir avec peu de choses (d'où le sac à dos) et augurer de la mise en oeuvre (au sens littéral, comme au figuré), y travailler avec l'acharnement d'un arpenteur, et se dire que l'économie de moyen ne rime pas toujours avec la pauvreté des formes.

De ses déambulations, Gilles Desplanques ramène des images qui sont autant de traces de ses interventions sculpturales éphémères : un alignement d'une cinquantaine de tees de golf oranges sur un toit new-yorkais (en contre-plongé, sans perspective ni rapport d'échelle possible, les tees revêtent une apparence menaçante), des pneus de tracteurs relevés sur une route de campagne (et qui évoquent le déplacement autant que l'absence d'un véhicule), un igloo de neige à l'intérieur luminescent (architecture minimale flamboyante)...
Le processus de la dérive s'offre comme un protocole, le gage d'une production rapide (en terme de réalisation) et d'une oeuvre fugace qui n'ajoute rien d'autre au paysage que la trace d'un passage. Ici, la question de la création est d'abord liée à l'exercice du contexte.
S'il est beaucoup question du corps dans l'oeuvre de Gilles Desplanques, c'est précisément car il est l'outil de cette confrontation à l'environnement. Parfois il s'y dilue, comme dans cette pièce programmatique de 2002 dans laquelle tranche après tranche, au rythme de la marche, les morceaux du corps moulé de l'artiste s'étalent et figurent son enfouissement progressif et séquencé. Mais plus qu'à travers sa représentation c'est souvent à partir de l'acte que le corps survient, faisant alors pencher une pratique artistique résolument transversale du côté de la performance.

Le corps et la sculpture, ou comment sculpter par un geste primaire. Mettre un sac plastique sur sa tête / inspirer, expirer, inspirer / créer du volume comme on souffle... AirBag. La poche de plastique se gonfle et se rétracte, elle se coordonne aux mouvements d'une respiration.
Le corps et le territoire, ou comment affronter l'environnement avec plus ou moins de bonheur. Et il est encore question de passage ici, de la dérive (Comment j'ai quitté la Norvège , UN Rescue ...) voire de la perte (Déboussolé). Le geste y est parfois aussi absurde que vain (chasser l'eau d'une plage au balai n'est pas une mince affaire, Marée montante...), il semble dire qu'au-delà de la faillite de l'action sur le monde, il y a une envie irraisonnée d'en découdre, de se poser en adversaire d'un état des choses (politiques, architecturales, sociales...).

Extrait du texte de Guillaume Mansart, *Les constructions massives ou légères de Gilles Desplanques,* 2010

L'ile de béton, Séoul 2016
Vidéo 9 mn

UN Rescue, Maribor Slovénie 2013
Photographie Ottoprod

Issue de secours, 2013
Galerie des grands bains douche de la plaine, Marseille
Photographie Ottoprod

Cv

PROJETS / EXPOSITIONS

2017 *Hétérotopia*, Château de Servières, Marseille
Les imaginaires d'un monde in-tranquille CAC Meymac

2016 Intervention in situ à la galerie bild, Ecole des beaux-arts de Dignes-les-bains
Horloge Chromatique, lauréat du 1% artistique groupe scolaire du Rouet, Marseille
Good Luck, Archeologists, Maribor Slovénie
2015 *Concrete island*, Résidence Kim Kim galery, Séoul, Corée du Sud

2014 *les nations unis recrutent*, intervention in situ galerie la GAD, Marseille
Azurance, intervention in situ, galerie diagonales 61, Marseille

2013 *Le Km0 du monde*, lauréat du1% artistique pour le collège Vieux Port à Marseille
Overland, exposition à la galerie Florence Loewy à Paris
Issue de secours, Exposition à la galerie Artcade à Marseille

2012 Elaboration du Projet Pop up House avec le club de l'immobilier dans le cadre des ateliers de l'Euroméditerranéen Marseille provence 2013
Un casque bleu à mont-Dauphin, installation in situ et projection du film Blue Border dans l'arsenal militaire, Mont-Dauphin

2011 *Overflow*, édition d'un poster en collaboration avec Anne Valérie Gasc, édition burozoique
Immixtion, édition collective, commissariat de Charline Guibert

2010 *Etat des lieux,* galerie Ugot, Marseille, décembre 2010
Video salon, Nuit blanche au Point éphémère, Paris, octobre 2010
Archist, galerie ART-CADE, Marseille, octobre 2010
Get Wet, Musée d'art moderne de Maribor, Slovénie, juillet 2010
Festival Art éphémère, Maison blanche, mairie de Marseille, juin 2010
D'après nature, Château d'Avignon en camargue, juillet-septembre 2010
Recover, Maison de l'Architecture, Marseille, janvier 2010

2009 *OVERFLOW*, projet réalisé en collaboration avec Anne Valérie Gasc. . Résidence Otto-Prod, Maribor, Slovénie, octobre-novembre 2009
Phenix, œuvre in situ réalisée au mas de Cadenet, Residence voyons voir
Piste bleue, installation performance au lycée Pinson Chapuis, lors du passage de l'art
Mauvaises résolutions, exposition collective organisée par Sextant et plus, galerie de la Friche la Belle de mai, Marseille

2008 Exposition des résidents d'Astérides à la galerie de la Friche la Belle de Mai

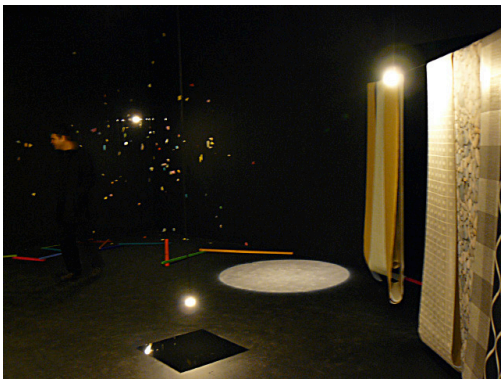
2007 *Camouflage*, Musée de l'Artillerie, Draguignan
Projections, Ateliers de Lorette, Marseille

RÉSIDENCES
2015 Résidence Kim Kim galery, Séoul, Corée du Sud
2012 Atelier de l'Euroméditerranée Marseille Provence 2013 au sein du club de l'immobilier
2012 Mont-Dauphin, association Voyons voir
2009 Maribor, Slovénie, programme The branch, association Otto-Prod
2009 Mas de cadenet, Trets, association Voyons voir
2008 Astérides, Marseille, novembre 2007 - juin 2008
2006 Ateliers de Lorette, Marseille novembre 2006 - mars 2007

PUBLICATIONS
Overflow, en collaboration avec Anne Valérie Gasc
sorti en décembre 2010
Edition Burozoique

GALERIE H0
Fondateur de la galerie H0 en Novembre 2005

Château de Servières



LE PUIT DES MONDES 2010
ÉLODIE MOIRENC

COCOTROPE 2011
CAROLINE LE MÉHAUTÉ

WIAOBA ? 2012
NOËL RAVAUD

LENT DEHORS 2013
EMILIE PEROTTO

MARC ETIENNE / MARC ETIENNE 2014

Lieu unique en France, la galerie d'art contemporain du Château de Servières, rattachée au Centre Social Servières, était implantée depuis dix-huit dans les quartiers nord de Marseille et s'est imposée comme un lieu de partage de l'art contemporain.

Après l'arrêt du centre social en 2006, l'association prend une nouvelle impulsion en intégrant ses nouveaux locaux aux ateliers d'artistes du boulevard boisson et bénéficie ainsi d'un espace d'exposition de plus de 350 m2 dans le 4ème arrondissement. Elle y développe encore son travail d'initiation à l'art pour le plus grand nombre d'habitants du centre ville et des territoires non irrigués par l'offre culturelle.

Le Château, qui a gardé son nom et sa singularité, œuvre depuis cette implantation, à la monstration de la création contemporaine à travers une programmation notamment dirigée vers la jeune création qui est encore une image identifiable de sa spécificité.

Elle produit, co-produit et diffuse depuis 1988 les travaux de plus de 400 artistes et présente au public quatre à cinq expositions annuelles ainsi qu'un évènement hors-les-murs, les ouvertures d'ateliers d'artistes qui se déploie désormais à l'échelle européenne en favorisant la mobilité des plasticiens de notre ville.

Le Château de Servières organise le Salon International du Dessin Contemporain à Marseille, PAREIDOLIE tous les ans, pendant le dernier week-end du mois d'août.

Cet évènement, imaginé dans la dynamique de Marseille-Provence 2013, réunit une dizaine de galeries d'art internationales, sélectionnées par un comité d'experts. Il marque aux côtés d'Art-O-Rama et de la nuit des galeries (marseilleexpos) un temps fort de la rentrée culturelle de notre ville. Autour de ce salon se développe la « Saison du Dessin », du réseau des galeries et des lieux d'art contemporain de Marseille-expos.

Pratiques

CHÂTEAU DE SERVIÈRES
11-19 BOULEVARD BOISSON
ESPACE D'EXPOSITION DES ATELIERS D'ARTISTES DE LA VILLE
13 004 MARSEILLE

HORAIRES D'OUVERTURE DE L'EXPOSITION
DU MARDI AU SAMEDI DE 14H À 18H ET SUR RDV

CONTACTS :
MARTINE ROBIN, DIRECTRICE
CÉLINE GHISLERI, MÉDIATRICE
NICOLAS RAMEL, RÉGIE

RÉSERVATIONS GROUPES / MÉDIATION AU 04 91 85 42 78
SÉANCE 2H / 30 EUROS

CHATEAUDESERVIERES@GMAIL.COM
WWW.CHATEAUDESERVIERES.ORG

CHÂTEAU DE SERVIÈRES